

## LABOURGADE (Tarn-et-Garonne)

### Château de Terride

Inscription au titre des monuments historiques du château de Terride ainsi que la parcelle sur laquelle il est édifié, à l'exclusion des aménagements hôteliers contemporains de l'aile nord, le 30/10/19.



Façade de l'aile nord (cliché J. F. Peiré, DRAC Occitanie)

L'histoire du château de Terride est liée à celle d'un lignage de premier plan dans l'aristocratie de la Gascogne toulousaine, celui des vicomtes de Terride ou de Gimois. Mentionné pour la première fois en 1367, le château résulte du déplacement du pôle géographique primitif autour duquel s'organisait la vicomté. Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, il connaît de nouveaux aménagements : Antoine de Lomagne-Terride entreprend vers 1549 la construction d'une galerie dont rien n'aurait subsisté ainsi que des travaux qui justifièrent l'expertise de Nicolas Bachelier en 1551. Le château subit en 1573 un siège particulièrement violent au cours duquel le front sud s'effondre partiellement. Il passe ensuite de mains en mains puis est racheté en 1861 par Théodore Magre, négociant toulousain, qui entreprend sa restauration sans pouvoir la mener à bien. En 1986, l'édifice est transformé en hôtel auquel est adjoind un parcours de golf.

Le château de Terride se présente comme un vaste quadrilatère entouré de fossés en eau à l'origine, flanqué de quatre tours d'angle carrées. Quatre autres tours percées d'archères occupent le milieu des faces et pouvaient assumer un rôle de flanquement au niveau de la contrescarpe. L'aile nord a bénéficié de l'essentiel des restaurations du XIX<sup>e</sup> siècle. La partie orientale abrite deux grandes salles superposées, à l'est du passage d'entrée. Les étages ont été réaménagés en chambres d'hôtel, faisant disparaître la plupart des aménagements médiévaux et ceux réalisés au XIX<sup>e</sup> siècle, mais au 2<sup>e</sup> étage est conservée une cheminée Renaissance au trumeau orné d'un cerf. L'aile est abrite la chapelle castrale et, à l'étage, deux grandes salles remaniées au XV<sup>e</sup> siècle. L'aile sud est aujourd'hui une aile de communs ; plus étroite, elle pourrait correspondre à la « galerie » mentionnée en 1549.